CHRONIQUE. — JANVIER, 1839.

Décidément notre ville est en voie de progrès. M. François nous a fait prendre goût à l'histoire. Son cours, chose louable ! a conservé le nombreux auditoire des premiers jours. Mille personnes se pressent, deux fois par semaine, dans la vaste salle, déjà trop étroite, de notre hôtel de ville. Rien ne manque au succès du professeur, pas même la critique puritaine de l'honorable M. Jacquemond.

M. Reynaud a commencé des études sur notre théâtre. Il y fait preuve d'un savoir solide et d'une justesse de raisonnement assez rare par le temps où nous sommes. Avec un organe plus brillant, M. Reynaud compterait à ses leçons tous les auditeurs de M. François, car il y a vraiment de bonnes et intéressantes choses au fond de tout ce que dit notre doyen. Vienne donc M. Edgar Quinet, et la littérature étrangère sera parmi nous à la mode.

C'est M. Bouillier qui doit enfin occuper notre chaire de philosophie. M. Noïrot a rendu ici ce poste difficile. E. Ozanam, docteur en droit, fils du médecin de ce nom, et nommé récemment professeur de philosophie en remplacement de M. Bouillier au collège d'Orléans, vient d'opter pour la chaire de droit commercial que notre conseil municipal lui a confiée. Il n'attend plus, pour entrer en fonctions, que la sanction du ministre. Nous nous félicitons que notre cité se soit attachée un jeune homme aussi digne de l'honorer par son savoir que M. Ozanam.

M. Césaire Nivière, membre correspondant de la Société d'agriculture a ouvert le 27 janvier, au Palais des arts, un cours gratuit d'agronomie, dans lequel il traitera spécialement des assolements, de engrais et de la comptabilité agricole. Ce cours continuera les dimanches à 11 heures, et les samedis à 6 heures du soir. Le zèle désintéressé du professeur et ses connaissances en agriculture ont droit à de justes éloges. C'est bien mériter de ses compatriotes que de se consacrer ainsi à populariser la plus utile des sciences.

M. Girardon a ouvert, le 17 janvier, au palais Saint-Pierre, son cours de géométrie pratique et de perspective. Il se continue tous les jeudis à 9 heures du matin, et le cours de géométrie pratique appliquée aux arts et métiers tous les dimanches à la même heure.

Nos conseillers municipaux ont pris, ces jours derniers, des délibérations qui concourront à donner encore un nouvel éclat et une plus grande importance à notre ville. D'une part, la statue en bronze de Jacquard doit être érigée sur la place Sathonay. Une somme de 10,000 f. a été votée par le Conseil et ajoutée à la mesquine souscription de 14,000 f., fournie en partie et non sans beaucoup de peine par la reconnaissance de nos fabricants. D'une autre part, une école de médecine va bientôt s'élever à la suite des bâtiments de l'hôpital, sur la rue de la Barre. L'emplacement est-il bien choisi ? Est-il assez grand ? Le bruit qui se fait à la descente du pont de la Guillotière n'arrivera-t-il pas jusque dans les amphithéâtres ? C'est à considérer ! Le projet de MM. Prunelle et Sénac recevra donc enfin sa réalisation.

Soixante-huit élèves de l'école secondaire de médecine se sont adressés à M. le maire pour obtenir que la bibliothèque publique reste ouverte le soir. Nous espérons que le conseil municipal suivra l'exemple déjà donné par plusieurs villes bien inférieures à la nôtre. Notre jeunesse trouverait là un utile emploi à ses moments de loisirs. Ce serait pour elle un port contre de fâcheuses habitudes de café que l'oisiveté seule fait souvent contracter. Jusqu'à ce que le conseil municipal ait statué sur leur demande, les pétitionnaires prient le maire de mettre la petite salle de la bibliothèque à leur dis-